

[Text]

Mr. James: Can I suggest that because we are kind of tight for time that a list of the suggested organizations be circulated to the committee, then at a subsequent meeting we make a decision as to who should be invited. We are going ahead with the minister, and we have that date. But after that meeting, or before, have a business meeting.

The Chairman: It has been suggested to the Chair that we circulate this list to all members of the committee and that we make a decision on seeing these witnesses at a subsequent meeting, but that we schedule the minister in as our first witness.

Mr. Allmand: Certainly we should agree to the Canadian Labour Congress. I do not see why we should delay them all. If we are going to delay them all, let us delay the minister too. Why can we not at least agree to the Canadian Labour Congress today? Is there any difficulty with agreeing to that?

The Chairman: I do not know. We will put the question.

Mr. Vien: Why not have the minister, and at that meeting discuss what other witnesses we will invite?

Mr. Allmand: That is going to be next week, and then it will be another week. The Canadian Labour Congress officials are just as busy as the minister. Unless you want to delay this into the summer or next fall. . . If you want to get the right people in, why not invite them today? These people are not just waiting around for us to invite them.

Mr. James: We have over 500 cases that are waiting, and we want to be very careful how long we delay this. This has been going on over three years. Most of these organizations have had input into this program that is being put forward. We want to have some balance, and to just fly off and grab one quickly. . . I am concerned about having too many witnesses and delaying this too long. We have so many people out there waiting to get a final answer on this legislation. I think we have to be a bit careful.

Mr. Allmand: Mr. James, you promised this in 1984, and we are not getting it until 1989.

The Chairman: Order. You are to speak through the Chair.

Mr. Allmand: We want two weeks to have some input.

The Chairman: The Chair recognizes Mr. Fee.

Mr. Fee: I am just telling you that we have about two minutes left.

[Translation]

M. James: Étant donné que nous sommes pressés par le temps, j'aimerais proposer que la liste des organisations qui pourraient être invitées à comparaître soit distribuée à tous les membres du comité et que la décision quant au choix soit prise lors d'une future réunion. Nous allons recevoir le ministre et nous connaissons la date. Après cette séance-là, ou avant, nous pourrions tenir une réunion pour décider du choix des témoins.

Le président: On a proposé que je fasse distribuer à tous les membres du comité la liste des témoins suggérés et que la décision quant au choix soit prise lors d'une prochaine réunion. Nous recevrons néanmoins le ministre comme premier témoin.

M. Allmand: Nous allons certainement nous entendre sur le choix du Congrès du travail du Canada. Je ne vois pas pourquoi nous retarderions sa comparution. Si nous allons reporter la comparution de tous les témoins, reportons aussi celle du ministre. Pourquoi ne pas nous entendre aujourd'hui pour inviter à comparaître le Congrès du travail du Canada? Ne pouvons-nous pas nous entendre là-dessus?

Le président: Je ne sais pas. Nous allons poser la question.

M. Vien: Pourquoi ne pas entendre d'abord le ministre et, à la même séance, déterminer quels autres témoins nous inviterons?

M. Allmand: Nous allons donc reporter à la semaine prochaine et ensuite à la semaine suivante. Les dirigeants du Congrès du travail du Canada sont tout aussi occupés que le ministre. A moins que vous ne vouliez reporter l'examen du projet de loi jusqu'à l'été ou à l'automne prochain. . . Si vous voulez inviter des témoins qui sauront de quoi il parlent, pourquoi ne pas les inviter aujourd'hui? Ils ont autre chose à faire qu'attendre que nous les invitions.

M. James: Il y a déjà 500 dossiers en suspens et nous ne voulons pas trop retarder. Trois ans se sont déjà écoulés. La plupart de ces organisations ont déjà été consultées pendant la préparation du programme qui sera mis en place. Nous voulons assurer un certain équilibre et ne pas choisir n'importe qui de façon hâtive. . . Je ne voudrais pas que nous recevions un trop grand nombre de témoins, ce qui entraînerait de nouveaux retards. Un très grand nombre de personnes attendent de savoir ce qu'il adviendra de cette loi. Nous devons agir de façon réfléchie.

M. Allmand: Monsieur James, vous avez promis ce programme en 1984 et nous l'attendons encore en 1989.

Le président: S'il vous plaît, vous devez vous adresser au président.

M. Allmand: Nous voulons au moins deux semaines pour consulter les intéressés.

Le président: J'accorde la parole à M. Fee.

M. Fee: Je voulais tout simplement vous signaler qu'il nous reste deux minutes.